

A méditer

Il prit le mot dans sa poche, et le cadeau dans son cœur. Puis il ferma la porte. Noël commençait.

Charles de Leusse



LITTÉRATURE

Terroir, vivier d'âmes obscures

Karine Etter

Elle a le goût des personnages troubles, dont les vies sont hantées ou bousculées, jusqu'au crime. Emmanuelle Robert, autrice de deux polars, signe le conte de Noël de cette année pour Agri. De l'injustice au pardon.

Lieux et paysages lui inspirent des personnages, des histoires. Dans *Malatraix*, son premier polar sorti en 2021, Emmanuelle Robert plante le décor de son intrigue aux Ormonts, dans les Préalpes vaudoises. Perché à 1768 mètres, Malatraix existe bel et bien, sommet en pâturage escarpé, prisé des randonneurs. «C'est un endroit qui me fascine depuis mon adolescence, le nom est plein de mystère, je savais qu'un jour j'y ferais naître une énigme», confie Emmanuelle Robert. Elle y voit un territoire vierge, ouvert sur tous les possibles, qui dans l'imaginaire de l'écrivaine ont vite pris la forme d'une série de crimes.

Le lecteur, vaudois plutôt, a le plaisir de suivre l'enquête dans un environnement familial, reconnaissant au passage des restos, des rues, des sites culturels. Un terroir où évoluent des personnages en clair-obscur. Affublé de petits travers ou

Bio express

Elle aime dire avec humour qu'elle est double «nationale», neuchâteloise et vaudoise. Née en 1975 à La Chaux-de-Fonds, Emmanuelle Robert a grandi à Montreux. Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne, elle a travaillé dans diverses associations. En 2004, forte d'une expérience de plusieurs années comme pigiste, elle entame une carrière de journaliste à l'Agence télégraphique suisse (ATS) à Berne. Dès 2010, elle renoue avec un engagement professionnel dans des ONG, puis se tourne vers la communication. Passionnée de polars et d'écriture, elle publie un premier roman, *Malatraix*, en 2021, puis *Dormez en Peilz*, en 2023, aux Editions Slatkine. Ses livres connaissent un succès immédiat. A quand le troisième? Suspens...

KE



Emmanuelle Robert a publié deux polars dont les intrigues se déroulent en terre vaudoise.

K. ETTER

de grandes perversions, aucun n'échappe au scalpel créateur de l'écrivaine, qui taille dans la bien-pensance pour forger des caractères tourmentés, pris de doute ou épris de vengeance... Sous les apparences se cachent les turbulences de la nature humaine, mises à nu par la plume aiguisée de la romancière.

On retrouve les mêmes ingrédients dans *Dormez en Peilz*, son

deuxième opus, dont elle assure actuellement la promotion à travers des séances de dédicaces, des lectures ou autres événements parfois associés à des dégustations. Ainsi, le vendredi 26 janvier 2024, elle sera avec Marc Voltenauer, lui aussi auteur de polar, au Caveau du Clos Aimond, à Aigle, pour une soirée au cours de laquelle textes et vins se savoureront à l'unisson.

Passée par le journalisme, Emmanuelle Robert déploie le récit avec précision, en soignant les détails, en se documentant si besoin ou en y mêlant ses expériences personnelles. Cette sportive d'endurance met en scène une adepte de trail, comme elle, dans *Malatraix*. Dans *Dormez en Peilz*, elle nous entraîne dans les eaux troubles du Lé-

man, avec des plongeurs d'eau douce, activité qu'elle pratique également. De quoi rendre crédible la narration romanesque, colorée d'expressions languagières «bien de chez nous». L'écrivaine aime brouiller les pistes, entremêler les points de vue, pour construire une toile qui peu à peu se resserre.

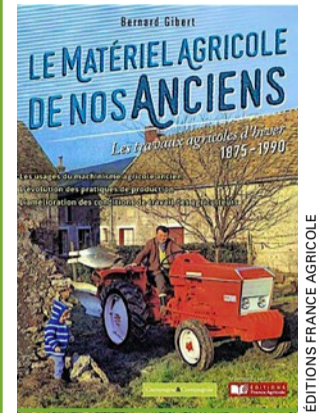
Dans le foisonnement actuel des romans policiers, le style de l'Aiglonne a d'emblée trouvé son public. Le bouche-à-oreille a fait son œuvre. Épuisé en moins d'un mois, *Malatraix* a été réédité et aussi remarqué des critiques. Il a reçu la mention spéciale du jury du Prix du livre de montagne 2022 au Festival international du film alpin aux Diablerets. «Une belle reconnaissance des montagnards», que l'autrice apprécie en connaissance des spécialités d'altitude. Elle confie avoir toujours un morceau d'Étivaz AOP dans son frigo ou son sac de course. Écrire un conte pour *Agri* tenait presque de l'évidence, tant ses vacances à la métairie du Chasseral, exploitée par ses grands-parents, ont enchanté son enfance et développé son goût pour la nature, les histoires locales, où elle y inscrit désormais sa griffe littéraire rythmée et incisive.

SUR LE WEB

<https://emmanuelerobert.ch>

A lire

Anciennes machines



Bernard Gibert a choisi de nous montrer quels étaient les matériels dans les fermes. Des machines tractées par des chevaux ou des tracteurs: quels étaient leurs usages? Comment ont-elles fait évoluer les pratiques de production? Dans quelle mesure ont-elles amélioré les conditions de travail des agriculteurs? A travers ces outils, il nous raconte encore les innovations du monde agricole. Dans ce tome 2 de 400 pages, publié en 2022, nous voici en plein travaux d'hiver! Un troisième tome paru en 2023 est consacré aux travaux de printemps. Bernard Gibert est un passionné et l'un des grands spécialistes en France des machines agricoles anciennes.

EDITIONS FRANCE AGRICOLE

PAC

www.editions-france-agricole.fr

C'était hier



Ces paysans et paysannes, qui travaillent ensemble, fauchent les céréales sur une surface appartenant certainement à l'École d'agriculture du Valais à Châteauneuf. Si le Valais d'aujourd'hui se distingue par sa production viticole et arboricole, ainsi que par son cheptel de bovins de la race d'Hérens, les céréales étaient jadis bien davantage présentes sur son territoire. Selon le Dictionnaire historique de la Suisse, «en Valais, les céréales étaient très répandues, non seulement dans la vallée du Rhône, mais aussi dans les vallées latérales, sauf dans celles du Haut Valais. Au bas Moyen Age, le seigle l'emportait largement sur l'orge, l'avoine et le froment. (...) Les paysans du centre et du sud des Alpes (contrairement à ceux du versant nord) ont maintenu une production notable de céréales jusqu'au XX^e siècle, dont témoigne l'existence de champs en terrasses, de greniers et de claies en bois pour faire sécher les gerbes». Mais là où les paysans avaient des vignes, ceux-ci réservaient presque tout le fumier à celles-ci au détriment des céréales, et cela, déjà au XIII^e siècle. Dès le milieu du XIX^e siècle, le passage en Suisse à l'élevage et à l'économie laitière eu pour conséquence une diminution des surfaces de céréales. «Si la céréaliculture fut totalement abandonnée dans les régions humides des Préalpes, elle subsista néanmoins dans les zones moins arrosées du nord, à l'ouest du Plateau, aux Grisons et en Valais.»

PIERRE-ANDRÉ CORDONIER

Mots croisés n° 51

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

Horizontalement

- Barre à mine.
- Abominer – Officier ministériel – Abréviation religieuse.
- Pronom – Niveau des eaux – Vieux Tokyo.
- Héros suisse – Phonétiquement: soutenir.
- Ennuis – Émerveillé.
- Mesure de poids – Habitants.
- Héros de Shakespeare – Habit de scène.
- 14-18 et pas 39-45 – Jeunes volatiles.
- Elle est voleuse – Page du journal – Drame populaire.
- Image de désappointement – Une planète.
- Milles pattes – Déterminé.
- Alcaloïde – Note de musique.
- Article arabe – Le Sauveur.

Solution du jeu n° 50

	C												
1	O	C											
2	C	O	L										
3	C	L	O	S									
4	C	O	L	I	S								
5	L	I	C	O	L	S							
6	O	S	C	I	L	L	A						
7	L	O	C	A	L	I	S	E					
8	C	A	L	L	O	S	I	T	E				
9	C	O	L	L	E	C	T	A	I	S			

Verticalement

- Instantané qui perdure.
- Ancien président portugais – Inique.
- A été content – Dans l'os.
- C'est de la piquette – Qu'on a ventilé.
- Lac français – Vieille coutumes – Pronom.
- Elle peut être de côté – Pronom – A l'intérieur.
- Gardner au cinéma – Partie de cantique.
- Habit de cérémonie – Obtenus – Conjonction.
- Passage urbain – Climat souhaitable.
- Fin de série – Ornements d'uniformes.
- Un fromage – Elle a gagné son siège.
- Fin d'un film américain – Ville de France.
- Quantités – Un prophète.

La solution de ce jeu N° 51 paraîtra dans notre prochaine édition.

A.-M. PEIRY